

01. Quelles sont les valeurs de l'École républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Mots clés

Égalité, neutralité, morale civique

État des lieux général :

La laïcité, c'est une façon d'être, de vivre, une communauté n'imposant pas de règles inhibitrices : c'est le garant des valeurs républicaines telles que le respect de l'opinion de l'autre : ce qui est religieux ne devrait donc pas apparaître à l'intérieur de l'école de la République car accepter les signes religieux peut conduire à accepter les signes politiques.

Refuser le voile, c'est aussi affirmer l'égalité des sexes pour soutenir les musulmans non-intégristes et protéger les jeunes musulmanes ; mais se pose alors le problème de la déscolarisation pour ces dernières.

Propositions :

Intégrer l'histoire des religions dans les programmes scolaires, ainsi qu'une sorte de morale civique dès le primaire.

Une tenue uniforme au collège limiterait les problèmes de racket ou de vol, ainsi que les discriminations à l'égard des élèves ne portant pas d'articles de marque, mais cela irait à l'encontre des libertés individuelles.

09. Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?

Mots clés

Transversalité et uniformisation des critères de l'évaluation, brevet obligatoire pour passer en seconde.

État des lieux général :

Dans sa forme actuelle, le brevet ne sert à rien : il n'a aucune valeur nationale (le repêchage des candidats dans l'académie se fait ainsi entre 8 et 8,5, ce qui dénature encore un peu plus l'épreuve) et n'est une porte d'entrée ni pour le lycée, ni pour le monde du travail (les employeurs demandent un niveau 3e et non le brevet).

Propositions :

Rehausser la part du contrôle terminal à hauteur de 50 % pour le brevet.

Obtention obligatoire du brevet pour l'entrée au lycée d'enseignement général et technologique et un autre pour la filière professionnelle.

Dès la 6e, évaluations communes sur une semaine en fin de trimestre dans toutes les matières, selon des critères définis nationalement et transversalement, de manière à ne pas hiérarchiser les matières.

13. Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Mots clés

liaison CM2-6^e, Groupes de niveau, classes préprofessionnelles

État des lieux général :

Le repérage de ces élèves se fait très tôt dès la maternelle mais les moyens manquent pour les prendre en charge (peu de psychologues et de Maîtres dans les RASED).

Limiter le nombre d'élèves dans certaines classes comme le CP ne semble pas une bonne solution car si ces enfants sont en grande difficulté, ils le restent car le niveau reste faible. Il serait préférable de mettre en place des structures qui permettent le progrès de tous les élèves afin qu'ils quittent l'Ecole avec une formation.

État des lieux local :

Les élèves en difficulté de sixième sont pris en charge pendant les heures d'ATP mais ils sont souvent nombreux et en deux heures, il est difficile de les faire progresser. En cinquième, une seule heure est prévue, c'est trop peu.

L'expérience du groupe de soutien CM2/6e mis en place au collège de Beuzeville à la rentrée 2003 pour 7 élèves de CM2 et 8 de sixième semble très positive.

Les classes de Troisième technologique fonctionnent très bien mais il est dommage qu'il y ait pour projet de les supprimer car elles permettent d'accueillir des élèves en difficulté.

Propositions générales :

Des moyens supplémentaires doivent être prévus puis renouvelés pour une prise en charge des élèves en sixième et en cinquième.

Une formation spécifique sur l'illettrisme et la prise en charge des élèves en difficulté devrait être donnée à tous les professeurs tant au niveau de l'école primaire que du Collège. Cela permettrait une meilleure prise en charge des difficultés.

Améliorer la liaison CM2-6e et 3e-2nde.

Groupes de niveau où les élèves pourraient passer de l'un à l'autre.

Prévoir une orientation dès la classe de 5e avec des classes adaptées prenant en compte les intérêts des différents élèves et proposant une formation par alternance (certains élèves en difficulté se trouvant valorisés quand ils peuvent avoir une activité dans une entreprise).

Adapter la législation du travail afin que les élèves participent activement dans l'entreprise où ils se trouvent.

Travailler avec les chambres de commerce et d'industrie du secteur pour proposer des formations débouchant sur des emplois.

Prévoir des rencontres avec des professionnels afin qu'ils présentent leur métier aux élèves. Prévoir des visites de CFA.

Prévoir une prise en charge du matériel nécessaire aux élèves s'engageant dans une formation professionnelle.

Revalorisation du diplôme CFG pour la troisième d'insertion par rapport aux élèves de SEGPA .

Propositions locales :

Faire une analyse des compétences non maîtrisées lors des évaluations de début de sixième (échange entre les enseignants de Cm2 et les professeurs du collège sur un samedi libéré). Une demande sera faite à Monsieur Mortreuil, Inspecteur de Circonscription.

Travail prévu pour Janvier 2004 et qui serait à reconduire à la rentrée 2004.

Travail en commun des professeurs du collège pour définir les exigences à avoir vis à vis de ces élèves en difficulté.

Continuer à avoir des classes à option technologique pour que les élèves en difficulté puissent y être accueillis. Il en est de même pour les classes d'insertion. Une classe de quatrième AES à Beuzeville permettrait aux élèves de rester dans le même établissement, une classe de 3e d'insertion étant déjà au collège.

Prendre en charge les élèves de 6e comme cette année dans le groupe de soutien du mercredi matin. Prévoir une suite en classe de cinquième.

Remarques complémentaires sur le débat

4 enseignants ayant participé au débat ont exprimé le souhait de ne pas faire remonter cette synthèse. La majorité étant opposée à cette idée, il a été décidé de faire remonter cette synthèse tout en signalant l'opposition à cette opération.

Trois priorités pour l'École

1 Ce qui est religieux et politique ne doit pas apparaître à l'intérieur de l'école de la République.

2 Dès la 6e, évaluations communes sur une semaine en fin de trimestre dans toutes les matières, selon des critères définis nationalement et transversalement, de manière à ne pas hiérarchiser les matières.

3 Orientation dès la classe de 5e avec des classes adaptées prenant en compte les intérêts des différents élèves et proposant une formation par alternance.